

Chapitre 3

L'arrosage – « l'irrigation » économe

Le principe de base, essentiel : attirer les racines vers les profondeurs, donc proscrire les arrosages de surface, notamment sur le feuillage, les arrosages du soir , comme pour « faire du bien à la plante » ... ces arrosages sont trop brefs , trop en surface et nous voulons au contraire attirer les racines en profondeur...entraîner la plante à résister par elle-même aux à-coups de chaleur .

Seuls les arrosages longs, au travers de la couverture végétale, sont efficaces... ils atteignent les couches profondes et réalisent ce que les spécialistes appellent le « bulbe d'irrigation »

Il convient donc d'arroser **peu** en début de végétation, pour forcer la plante à plonger ses racines en profondeur... par la suite nous pourrons arroser plus abondamment.

Grâce à notre « couverture végétale permanente » nous pouvons maintenant arroser directement au tuyau ...sans lance

Nous n'aurons pas d'effet de battance, pas de boue, pas de croute évaporante... donc pas de binage. Cf le chapitre précédent.

En cas de forte chaleur et donc de sécheresse, nous n'arrosons que très tôt le matin ou tard le soir... la plante est alors en meilleure disposition pour bien absorber l'eau... par forte chaleur, la plante est stressée et n'absorbe pas l'eau idéalement.

Quelle quantité mettre ?

Pour les professionnels, il s'agit de calculs très complexes qui mettent en équation, la nature du sol (donc sa capacité de rétention de l'eau)

le type de culture, son stade de développement etc... c'est très compliqué !

Nous avons plus simple... ce sera l'observation de l'état du sol « **sous la couche de mulch**... (couverture végétale permanente »)

Nous devons constater encore de l'humidité de surface ou tout au moins, dans les 2 premiers centimètres.

Les besoins théoriques pour un arrosage abondant, capable de réaliser ce fameux « bulbe d'irrigation » serait de 20 litres au m²... cela paraît vraiment beaucoup, mais c'est ce que pratiquent les professionnels.

La durée entre 2 arrosages dépend de la nature du sol... c'est pourquoi il est préférable de s'en tenir à l'observation de l'humidité sous la couche de mulch.

Cependant l'arrosage est un travail que nous pouvons nous économiser.

Déjà, les systèmes d'irrigation programmée par **asperseurs** sont à éliminer...en effet, l'eau devra traverser la couche de mulch (couverture végétale permanente) ils seront remplacés par les systèmes (programmés) de **goutteurs**.

Des tuyaux de 13 mm sont prévus à cet effet...on place les goutteurs tous les 30 ou 40 cm, et le tout est enterré avant plantation, ou, tout au moins, **sous** la couverture végétale ... c'est la solution la plus simple, la plus fiable et pas trop chère

Les tuyaux poreux enterrés donnent également d'excellents résultats... ces tuyaux débitent l'eau très lentement... ils sont très adaptables à la longueur des plates bandes ou planches de légumes,

et les eaux de notre région, sans calcaire, garantissent une bonne longévité.

Ils demandent une pression la plus faible possible... facile à obtenir. Les programmeurs automatiques sont prévus à cet effet.

Dans les 2 cas, il convient de bien calculer préalablement le débit... pour cela, placer un goutteur ou 30 cm de tuyau poreux au-dessus d'un contenant assez long... il suffit de mesurer l'eau ainsi tombée dans le contenant pendant une heure, pour calculer le débit précisément.

Rappel à propos du mulch ou couverture végétale

Nos sources

1 La tonte de gazon

Solution évidente, mais hélas peu durable, car elle est trop rapidement « digérée » par les micro-organismes du sol et par les vers de terre.

2 La paille, le vieux foin... les brins longs, celluloses, sont beaucoup plus durables... mais il faut en disposer. L'idéal est de disposer d'une balle complète (de rounballer) venant d'un agriculteur voisin.

3 Les feuilles mortes de l'automne précédent... si on a pu les stocker.

4 Les produits du commerce, paillette de lin notamment... éviter les écorces de pin, imputrescibles et stérilisantes.